

AMBÉRIEU-EN-BUGEY



POLITIQUE — Catherine Pidoux, candidate de l'union de la gauche pour les législatives

« Le renouvellement dans la classe politique est nécessaire »



Catherine Pidoux, au centre, est entourée du président du PRG, Guillaume Lacroix et de son chargé de campagne.

Catherine Pidoux est âgée de 39 ans et mère de 2 enfants. Elle travaille comme enseignante au CFA du Cecof d'Ambérieu. Elle a participé à la campagne des municipales en 1995 à Ambérieu. Elle adhère au PRG en

2001. Elle sera candidate aux législatives dans la deuxième circonscription.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous engager en politique ?

J'ai compris que si on veut se faire entendre il fallait militer au travers d'un parti politique. Après mûre réflexion, j'ai décidé d'adhérer au parti radical de gauche qui correspond à mes idées.

Comment s'est déroulée la négociation avec le parti socialiste ?

Il y a eu des accords nationaux puis au niveau départemental. Il a été décidé d'attribuer une place à une candidate dans la

deuxième circonscription. Au sein du PRG nous étions deux candidates intéressées. Après débat c'est ma candidature qui a été retenue. Je souhaite maintenant rapidement connaître le nom de mon suppléant pour que l'on puisse se mettre au travail.

Pourquoi avez-vous laissé le choix du suppléant au parti socialiste ?

C'est une volonté. Je ne veux pas faire cavalier seul. Nous avons besoin d'être nombreux à partager des idées et se rassembler. Dans une quinzaine de jours nous devrions le connaître.

Ne pensez-vous pas qu'il est difficile de trouver une identité

commune dans cette circonscription qui va d'Oyonnax à Montluel ?

Je ne pense pas. Je la trouve très représentative de la France et je l'aime beaucoup. Je crois qu'il ne faut pas confondre les différents types d'élections. C'est une élection nationale. Le rôle du député est de faire le lien entre la circonscription et le parlement.

Quels sont les grands dossiers que vous souhaitez porter ?

Je suis quelqu'un de très humaniste. Je place l'emploi au cœur de mes préoccupations. Nous avons sur cette circonscription encore trop d'emplois précaires ou en intérim. Ensuite le logement. Les terrains sont beaucoup trop chers. Les gens ont du mal à se loger. Il faut faire un effort sur le logement social. Enfin la famille. Sur ce dernier point j'aimerais proposer la possibilité d'étendre le congé parental au-delà de l'âge de 3 ans. On peut avoir besoin d'aider un ado qui traverse une période difficile.

La bataille face à Lucien Guichon s'annonce-t-elle difficile ?

Notre grande différence c'est les idées. C'est un homme de droite

et moi je suis une femme de gauche. L'expérience est une chose, mais ne s'essouffle-t-on pas au fil des mandats ? Je ne suis pas pour le cumul des mandats. Je pense que le renouvellement dans la classe politique est nécessaire. Et puis il faut avoir des idées nouvelles.

Et la candidature de Sylvie Goy Chavent ?

Nous avons le même âge et nous sommes enseignantes toutes les deux. Pour le reste nous avons des idées radicalement différentes. Et puis moi je m'appuie sur un parti. Je ne comprends pas bien sa démarche d'y aller seule. Enfin il ne faut pas confondre élections cantonales et municipales et les législatives.

A quand la première réunion publique ?

Nous allons d'abord nous concentrer sur l'élection présidentielle. Après j'ai prévu de tenir une réunion publique dans deux villes de chaque canton de ma circonscription. Bien évidemment je devrai aussi composer avec mon emploi du temps.

PROPOS RECUEILLIS PAR GHISLAIN GROS

Réaction de Josiane Exposito élue régionale :

« C'est un bon choix pour le PRG. Elle est jeune, elle a des idées et bien ancrées à gauche. Le parti socialiste avait prévu dans ses accords nationaux de donner cette circonscription au PRG. La désignation de la candidate appartenait donc à ce parti. On ne peut pas dire qu'elle est là à ma place. Regret ? Je regrette ce découpage. Je pense qu'Hubert Bertrand (PRG) aurait été un bon candidat pour la troisième circonscription. Catherine je la connais depuis qu'elle est toute petite. Je la vois régulièrement au Cecof puisque je siège au conseil de perfectionnement. Je connais aussi très bien sa maman dans le cadre professionnel et politique. Georgette était au PS. Je la soutiendrai et je participerai à ses réunions. »

Guillaume Lacroix, président du PRG

« J'ai une grande joie à présenter Catherine. Ce n'est absolument pas comme je l'ai entendu dire une candidature par défaut. C'est une femme engagée, mère de famille et salariée. Elle est pleinement en phase avec sa circonscription. »